

HK, un artiste engagé

UN AUTRE CHANT DES POSSIBLES

Christian MERVILLE

Pour Kaddour Hadadi, qui a choisi ses initiales inversées comme nom de scène, la chanson est un cri qui s'écrit et se chante partout : dans la rue, au cœur de manifestations, à l'occasion de festivals en tous genres ou dans des salles aussi prestigieuses que l'Olympia. Et même dans de petits lieux comme *La Templerie des Hiboux*, à Temploux, où il se produisait en janvier dernier. Cette formule intimiste est née pendant le confinement, grâce à la rencontre de cet artiste « assigné à résistance » avec des musiciens belges lors d'une manifestation de soutien à la culture, *Still Standing for Culture*. Il constate qu'il peut encore s'exprimer en Belgique dans des salles à jauges réduites.

FAIRE SOCIÉTÉ

Le projet "HK à la sauce belge" se prolonge encore aujourd'hui, à la grande joie de l'intéressé. « On avait joué ensemble ce jour-là avec ce paradoxe qu'on pouvait manifester en faisant de la musique, mais qu'on n'avait plus le droit de jouer simplement pour jouer. Le droit à manifester est fondamental. Même en temps de pandémie, il faut qu'on puisse faire société et exprimer des avis, apporter des nuances et mettre les questions sur la table. Cela se pose

aussi pour la musique et la culture. On a été rangés, catalogués sans concertation comme "non essentiels". Il y a là une réelle question de société et un vrai débat qu'on doit pouvoir avoir à ce sujet. Si la question devait revenir, posons-la sur la table. J'espère qu'on sera alors une majorité à penser que, de même qu'on a le droit de manifester, on a celui de jouer, de protester et de questionner musicalement. L'art ne sert à rien s'il n'est pas là pour soulever des sujets importants, sensibles. Avec un angle et un point de vue d'artiste. On ne sert qu'à ça, c'est notre raison d'être et notre passion. En fait, c'est ce que je fais depuis toujours. »

Kaddour Hadadi a vu le jour en 1976 à Roubaix, ancienne cité ouvrière du nord de la France. « À quelques mètres près, je naissais en Belgique. Est-ce que ça aurait été différent ? », lance-t-il après avoir interprété *Le plat pays*, souvenir de vacances à la côte Belge, à la sauce chaâbi, cette musique algérienne qu'il entendait aussi à la maison.

« Mon quartier était un monde à lui tout seul, avec des histoires multiples de migration, des gens de partout, d'ici, de là-bas et d'ailleurs, qui vivaient ensemble sous forme d'une communauté de destins. En faisant le tour du quartier, on faisait le tour du monde. »

UN MAÎTRE DE CÉRÉMONIE

« À quinze ans, je suis entré en écriture avec le hip-hop qui débarquait dans nos quartiers comme un tsunami. Chacune et chacun se mettait à danser sur la tête, dessinait des graffs, écrivait des textes pour aller les rapper ou les chanter, et se prenait pour un MC, un maître de cérémonie. On racontait nos histoires dans des impros. C'est là que j'ai touché du doigt le pouvoir de l'écriture et l'amour des mots. On sait qu'on a gagné lorsqu'on parvient à trouver une formule qui va faire mouche - ce qu'on appelle un punch line - ou qu'on a une image qui va tout de suite frapper l'inconscient. On réussit à marquer des points dans les esprits et dans les cœurs. C'est ainsi que j'ai commencé à jongler avec les mots. Je les trouve extraordinaires. J'ai toujours aimé les mélodies, même si, au départ, j'ai commencé par le hip-hop. Petit à petit, je me suis autorisé à chanter. J'ai alors monté HK et les saltimbanks où j'interprétais mes chansons. Je me sens proche de Renaud, tout en conservant mes inspirations reggae avec des restes de rap. Un mélange de tout ça. Avec un côté contestataire, un peu alternatif. »

Portées
&
Accroches

COLLECTIONNEURS

Cette exposition met en évidence le rôle des collectionneurs et amateurs d'art qui, par leurs acquisitions, soutiennent la création contemporaine, alors que les musées ne s'y intéressent le plus souvent qu'une fois les artistes confirmés. On découvre des œuvres de collectionneurs de la région couvrant un demi-siècle d'art, d'Alechinsky, Boltanski, Daniel Buren, Jacques Charlier, Jan Fabre, Sol LeWitt, Niki de St Phalle et de bien d'autres.

Private views. Collections privées d'art contemporain
→ 13/08, la Boverie, Parc de la Boverie à Liège. : www.laboverie.com

ART CONTEMPORAIN

Michel François, artiste belge contemporain à la renommée internationale, se voit consacrer une rétrospective de quarante années de travail. Créateur aux multiples facettes, il utilise la sculpture, la peinture, la vidéo, la photo et l'installation pour bousculer la réalité. Cette expo interroge le geste artistique susceptible de transformer le quotidien en œuvre d'art, conférant à l'objet un nouveau statut. Quel est finalement le rôle de l'artiste ?

Contre nature. Michel François, à Bozar, rue Ravenstein, Bruxelles → 21/07/2023. www.bozar.be



Oser prendre à bras le corps les questions de société, transformer la colère en énergie positive, faire appel à la poésie pour clamer son indignation. C'est là toute la quête de HK à travers des chansons que chacun peut reprendre en chœur.

UTILE.
La chanson ne sert à rien si elle n'est pas là pour questionner les sujets importants.

COMBATS PLURIELS

Ses textes posent de vraies questions. Ils sont nés au cœur de l'action, au contact des gens, à travers des rencontres marquantes. Comme celle de l'ancien résistant Stéphane Hessel, l'auteur d'*Indignez-vous !* qui lui a fait prendre conscience du pouvoir de la poésie. « Un homme extraordinaire ! J'ai eu la chance de le rencontrer avant qu'il soit immensément connu. À l'époque, on ne savait pas vraiment qui il était. On a vu débarquer un vieux monsieur marchant d'un pas léger, sautillant presque. Sacré bonhomme qui avait aussi cette particularité de réciter un poème à la fin de chacune de ses interventions. Il s'adressait auprès des nouvelles générations en leur disant : "Je veux vous transmettre le flambeau. C'est à vous d'agir." La poésie était quelque chose d'important dans ce qu'il était, dans ce qui le faisait vivre et com-

battre. Engagement, ondes positives, poésie, tout ça donne du sens pour nous battre pour des choses qui nous font vivre, vibrer et avancer. Pour moi, ce fut le déclic. Je me suis dit qu'on pouvait progresser sur un chemin artistique et de poésie et rester profondément engagé. Ce n'est pas forcément l'un ou l'autre. On ne doit pas quitter son habit d'artiste pour devenir un militant. On peut rester artiste, chanteur et poète et, par ces biais, participer aux combats pluriels de notre époque. »

De cette rencontre est née une chanson qui célèbre la mémoire de ce grand militant et pousse ceux et celles qui la chantent à se mettre en mouvement : « Sans haine, sans armes, sans violences. (...) Soyez de ceux qui marchent contre le vent mes amis/Indignez-vous/C'est un vieux monsieur qui vous parle/Brandissant son étoile, entendez-vous ? »

Il suffit d'ailleurs d'aligner les titres des chansons de HK pour comprendre combien chacune d'entre elles recèle des traces de révoltes, pose des questions essentielles.

Mais, surtout, est un appel à la résistance, une invitation à chanter ensemble ce que chacun a sur le cœur : *On ne lâche rien, Danser encore, Dis-leur que l'on s'aime, Rallumeurs d'étoiles*, etc. « Dans cette chanson, commente-t-il, j'ai eu envie de dire que "rallumeur d'étoiles", ça pourrait devenir un métier même si le salaire c'est de la poudre d'étoile polaire. On peut imaginer aussi que, sur chaque étoile filante, est installé un poète qui dit que ce monde est à élucider et à refaire. C'est cet imaginaire-là qui nous permet de réfléchir sur le sens de ce qu'on vit, de ce qu'on est, de ce qu'on fait. Et que c'est ensemble qu'on y arrivera. »



LE CHAT EN BRONZE

Après les Champs-Élysées à Paris et d'autres villes, vingt-deux sculptures monumentales du Chat de Geluck, dont deux inédites, sont exposées dans le Parc Royal de Bruxelles, la ville natale de leur créateur. Ceux qui apprécient l'univers humoristique et les questions existentielles qu'il renvoie se réjouiront de découvrir le personnage emblématique en trois dimensions et en accès direct dans un cadre

verdoyant et urbain. Ceux qui considèrent le dessinateur et son rêve d'un "Musée du Chat" comme mégalomaniaques ne changeront sans doute pas de point de vue, surtout après la polémique liée à l'achat d'une statue par le Parlement bruxellois. D'autant que, pour qui voudrait en acquérir une pour son jardin, il faut compter 350 000 €. Pour Philippe Geluck, cela ne fait pas cher au kilo de bronze...

Le chat déambule → 30/06 au Parc Royal de Bruxelles. lechat.com/lechatdeambule/exposition

100 X GOSPEL

Avec ses chanteurs, musiciens et danseurs de toutes les cultures et religions, provenant de 25 pays, ce chœur de cent personnes célèbre le gospel autour du monde depuis 1998, lors d'un concert pour le 150^e anniversaire de l'abolition de l'esclavage en France.

The 100 voices of Gospel, sa 22/04 Cirque Royal (Bruxelles). Ve 12/05, Kurssaal (Ostende)